

Évaluation N° 1
La langue Française

Texte

Une après-midi, à la récréation de quatre heures, le grand Michu me prit à part, dans un coin de la cour. Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte; car le grand Michu était un gaillard, aux poings énormes, que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi.

- Écoute, me dit-il de sa voix grasse de paysan à peine dégrossi, écoute, veux-tu en être?

Je répondis carrément: «Oui!» flatté d'être de quelque chose avec le grand Michu. Alors, il m'expliqua qu'il s'agissait d'un complot. Les confidences qu'il me fit, me causèrent une sensation délicate, que je n'ai jamais peut-être éprouvée depuis. Enfin, j'entrais dans les folles aventures de la vie, j'allais avoir un secret à garder, une bataille à livrer. Et, certes, l'effroi inavoué que je ressentais à l'idée de me compromettre de la sorte, comptait pour une bonne moitié dans les joies cuisantes de mon nouveau rôle de complice. Aussi, pendant que le grand Michu parlait, étais-je en admiration devant lui. Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance. Cependant, le frémissement d'aise, l'air d'extase enthousiaste que je devais avoir en l'écoutant, finirent par lui donner une meilleure opinion de moi (...).

Le soir au réfectoire, - c'était le jour de la morue à la sauce rousse, - la grève commença avec un ensemble vraiment beau. Le pain seul était permis. Les plats arrivent, nous n'y touchons pas, nous mangeons notre pain sec. Et cela gravement, sans causer à voix basse, comme nous en avons l'habitude. Il n'y avait que les petits qui riaient (...). Le surveillant fit appeler le proviseur, quientra dans le réfectoire comme une tempête. Il nous apostropha rudement, nous demandant ce que nous pouvions reprocher à ce dîner, auquel il goûta et qu'il déclara exquis. Alors le grand Michu se leva :

- Monsieur, dit-il, c'est la morue qui est pourrie, nous ne parvenons pas à la digérer (...).

Ce soir-là, on nous envoya simplement coucher, en nous disant que, le lendemain, nous aurions sans doute réfléchi.

Le lendemain et le surlendemain, le grand Michu fut terrible. Les paroles du maître d'étude l'avaient frappé au cœur. Il nous soutint, il nous dit que nous serions des lâches si nous cédions. Maintenant, il mettait tout son orgueil à montrer que, lorsqu'il le voulait, il ne mangeait pas...

Le surlendemain, le proviseur ayant déclaré que, puisque les élèves s'entêtaient à ne pas toucher aux plats, il allait cesser de faire distribuer du pain, la révolte éclata, au déjeuner. C'était le jour des haricots à la sauce blanche.

Le grand Michu, dont une faim atroce devait troubler la tête, se leva brusquement. Il prit l'assiette du pion, qui mangeait à belles dents, pour nous narguer et nous donner envie, la jeta au milieu de la salle, puis entonna la *Marseillaise* d'une voix forte. Ce fut comme un grand souffle qui nous souleva tous. Les assiettes, les verres, les bouteilles, dansèrent une jolie danse. Et les pions, enjambant les débris, se hâtèrent de nous abandonner le réfectoire... Je me souviens que nous avons tous pris nos couteaux à la main. Et la *Marseillaise* tonnait toujours. La révolte tournait à la révolution.

Il y avait au fond du réfectoire deux larges fenêtres qui donnaient sur la cour. Les plus timides, épouvantés de la longue impunité dans laquelle on nous laissait, ouvrirent doucement une des fenêtres et disparurent. Ils furent peu à peu suivis par les autres élèves. Bientôt le grand Michu n'eut plus qu'une dizaine d'insurgés autour de lui. Il leur dit alors d'une voix rude:

- Allez retrouver les autres, il suffit qu'il y ait un coupable

Lorsque la garde eut enfoncé une des portes, elle trouva le grand Michu tout seul, assis tranquillement sur le bout d'une table, au milieu de la vaisselle cassée. Le soir même, il fut renvoyé à son père... Longtemps après, j'ai revu le grand Michu. Il n'avait pu continuer ses études. Il cultivait à son tour les quelques bouts de terre que son père lui avait laissés en mourant.

- J'aurais fait, m'a-t-il dit, un mauvais avocat ou un mauvais médecin, car j'avais la tête bien dure. Il vaut mieux que je sois un paysan. C'est mon affaire... N'importe, vous m'avez joliment lâché. Et moi qui justement adorais la morue et les haricots!

Emile Zola, Le Grand Michu, 1874 Nouveaux contes à Ninon

Compréhension (10pts)

- 1- Où se passe exactement cette histoire ? A quelle époque de la vie du narrateur renvoie-t-elle ? **1pt**
- 2- Le narrateur fait-il partie de l'histoire ? Quel point de vue du récit est-il adopté ? **1pt**
- 3- Pourquoi Michu est-il surnommé le Grand ? **0.5pt**
- 4- a- Citez quatre indices, au début du texte, qui soulignent le caractère mystérieux du projet de Michu. **1pt**
b- Pourquoi le narrateur est-il flatté que Michu lui fasse des confidences ? **1pt**
c- Précisez le sentiment qu'il lui inspire. **0.5pt**
- 5- Où doit éclater la révolte et pour quelle raison ? **1pt**
- 6- Complétez le tableau suivant en répondant par vrai ou faux : **2pts**

La véritable révolte éclate le surlendemain lorsque le proviseur annonce qu'on ne distribuera plus de pain.
Le grand Michu ne résiste pas à la faim et se jette sur l'assiette du pion
Le narrateur s'enfuit par une fenêtre avec d'autres élèves.
Les insurgés étaient acquittés excepté Michu.

- 7- Donnez le temps et la valeur de chacun des verbes soulignés. **1pt**
- 8- En quoi cette révolte a-t-elle été déterminante dans la vie de Michu ? **1pt**

Production écrite 10pts

- C'est alors que l'explosion se produisit. Le père lâcha son journal, la mère sa revue et ils se précipitèrent avec leur petit vers la cuisine.

Les phrases suivantes énoncent le nœud d'une action (perturbation).

Rédigez les différentes parties qui manquent pour constituer un récit.

Critères de rédaction :

- Bonne présentation de la copie,
- Respect de la consigne,
- Respect des étapes du schéma narratif,
- Cohérence textuelle,
- Correction de la langue (respect de la construction des phrases, concordance des temps, précision et richesse du vocabulaire, respect de l'orthographe).